

## RENCONTRE PROFESSIONNELLE DU RÉSEAU ANCRE



### Comment adapter un album jeunesse à la scène ? Partages d'expériences

Vendredi 18 octobre 2024, de 11h30 à 13h00  
au studio à Lillico - Rennes

Le réseau spectacle vivant Jeune Public en Bretagne, ANCRE, a organisé une rencontre professionnelle dans le cadre du festival Marmaille, porté par Lillico, le vendredi 18 octobre 2024, dans le studio de Lillico, à Rennes. Cette rencontre s'est déroulée sous forme de table ronde – partages d'expériences suivis d'un échange avec les professionnel·le·s présent·e·s.

La rencontre était ouverte à l'ensemble des professionnel·le·s du secteur Jeune Public, du spectacle vivant comme du livre, et quasiment complète. 34 personnes étaient présentes.

La rencontre avait pour thème : **Comment adapter un album jeunesse à la scène ? Partages d'expériences.**

#### Les professionnelles invitées à la table ronde étaient :

- **Emma Lloyd**, metteuse en scène et comédienne de Scopitone et compagnie (Rennes),
- **Lorinne Florange**, directrice de production du bureau Hectores (Le Rheu),

→ pour le spectacle *Suzanne aux oiseaux*, libre adaptation de l'album jeunesse de Marie Tibi et Céline Guiné,

- **Sandra Enel**, metteuse en scène et comédienne de la compagnie Gazibul (Saint-Brieuc),
- **Julie Lemaire**, administratrice de la compagnie Gazibul (Saint-Brieuc),

→ pour le spectacle *DÉFILE*, libre adaptation de l'album jeunesse *Moi j'attends...* de Davide Cali et Serge Bloch,

- **Lucie Bizais**, administratrice de production de la compagnie Kokeshi (Nantes)

→ pour les spectacles *Les Joues Roses* inspiré du livre *De maman en maman* d'Emilie Vast et *Conversations dansées : Autour du doré*, inspiré du livre *Une sieste à l'ombre* de Françoise Legendre et Julia Spier,

- **Marianne Selli** de la maison d'édition Panthera (Rennes),
- **Céline Lefeuvre** de la maison d'édition Panthera (Rennes).

La modération était assurée par **Hélène Martin**, co-présidente du réseau ANCRE et responsable du Grain de Sel (Séné).



### Mot d'accueil de Virginie Dréano, directrice de Lillico et d'Hélène Martin, co-présidente de ANCRE

Ce thème intéresse Lillico qui programme cette saison plusieurs spectacles adaptés d'albums jeunesse. La place des albums jeunesse au sein de Lillico est aussi importante à travers leur projet [La Chuchoterie](#).

Hélène Martin rappelle ce qu'est l'association ANCRE : un réseau de professionnel-le-s du spectacle vivant Jeune Public en Bretagne, créé en 2006. Il compte plus d'une cinquantaine d'adhérent-e-s : structures de diffusion, compagnies, bureaux d'accompagnement et personnes ressources. Le réseau mène plusieurs actions, notamment la mise en œuvre d'un fonds de soutien, la « Coopérative de production », qui accompagne 2 projets chaque année. ANCRE organise également des rencontres professionnelles sur différents sujets. La prochaine rencontre aura lieu le 6 février 2025, à Muzillac, dans le cadre du festival Prom'nons nous. Elle portera sur le thème de l'Éducation Artistique et Culturelle. ANCRE se compose par ailleurs de 4 groupes de travail qui participent à la réflexion et à la mise en œuvre d'actions et d'outils, qui constituent la vie du réseau.

La rencontre du jour était initialement prévue à Etables-sur-mer, dans le cadre du 1er juin des écritures, et a été reportée pour le festival Marmaille. Un atelier d'écriture en lien avec le sujet se déroulera l'après-midi avec Marjorie Blériot, de la compagnie des Gens comme tout le monde. Le programme de la journée a été conçu par l'un des 4 groupes de travail de ANCRE, le groupe « Événement ».

### Présentation des projets de création et des éditions Panthéra

**Compagnie Kokeshi**, compagnie de danse (Nantes)  
*Lucie Bizais, administratrice de production de la compagnie*

La compagnie a créé 2 spectacles, adaptés de 2 albums jeunesse :

[Les Joues Roses](#), conception chorégraphique de Capucine Lucas – Création 2020 - 2

danseuses interprètes au plateau – À partir de 3 ans

→ inspiré du livre *De maman en maman* d'Emilie Vast (autrice et illustratrice), aux éditions MeMo, pour les 0-3 ans.

Conversations dansées : Autour du doré, conception chorégraphique de Capucine Lucas – Création 2023 – 1 danseuse interprète et 1 musicienne – À partir de 1 an

→ inspiré du livre *Une sieste à l'ombre* de Françoise Legendre (autrice) et Julia Spier (illustratrice), aux éditions Seuil jeunesse, pour les 0-3 ans.

1 - Le spectacle Les Joues Roses parle de la transmission transgénérationnelle entre les femmes au sein des familles : qu'est-ce que l'on choisit de garder ou non de la transmission ?

**La démarche de création** : le livre est intervenu au préalable du processus de création.

**Les illustrations**, faites par Emilie Vast, ont été une source d'inspiration pour le spectacle. Chaque dessin représente une matriochka mais ces poupées sont toutes décorées avec des couleurs et des motifs différents. Cette symbolisation se retrouve dans le spectacle.

**Le texte** de l'album est présent sur scène grâce à la bande son du spectacle.

La création s'est faite durant le covid, ce qui a ajouté de la difficulté au projet.

**Les droits d'auteurs** : Il y avait des droits Spedidam. Cela a ajouté de la complexité pour savoir à qui appartenait les droits. Dans quel ordre fallait-il faire les choses ?

La maison d'édition a demandé que l'on reverse les droits d'auteurs avant l'exploitation du spectacle. C'est une éventualité qu'il faut avoir en tête en amont de la création. Il faut être vigilant et bien préciser dans le contrat les clauses financières.

**Le dossier pédagogique** : il est transmis en amont du spectacle auprès des enseignants, partenaires, etc. L'album est mis à disposition du public pour les bords plateau, lors des actions d'éducation artistique et culturelle, ainsi que d'autres albums jeunesse choisis en lien avec le thème du spectacle. Le livre se révèle un support très enrichissant.

2 - Les Conversations dansées sont un format de spectacles pour les lieux non-dédiés, pour inviter les petits et les grands à danser.

**La démarche de création** : le livre est intervenu après le début du processus de création.

Une couverture de survie dorée devait être utilisée dans le spectacle. Et dans le livre *Une Sieste à l'ombre*, la présence d'une couverture jaune au fil des pages a fait écho au spectacle en cours de création. Avec ce livre, c'est le texte qui induit le mouvement. Le texte était la première source d'inspiration.

**Les droits d'auteurs** : La maison d'édition et l'autrice voulaient une vidéo des étapes de travail de la création pour pouvoir donner leur accord des droits d'auteurs. Le contrat était très technique. La difficulté a été de faire comprendre quelle est la réalité économique du spectacle vivant face à une proposition budgétaire trop élevée liée aux droits d'auteurs.

**Scopitone et compagnie**, compagnie de théâtre et de marionnettes (Rennes)

*Emma Lloyd, metteuse en scène et interprète*

*Lorinne Florange, directrice de production du bureau Hectores*

La compagnie a créé [Suzanne aux oiseaux](#), en 2022. Spectacle à partir de 8 ans - 2 interprètes au plateau

→ inspiré du livre *jeunesse Suzanne aux oiseaux*, de Marie Tibi (autrice) et Céline Guiné (illustratrice), aux éditions jeunesse Le Grand Jardin – À partir de 3 ans

**La genèse du spectacle :** La rencontre avec le livre s'est faite grâce au fils d'Emma Lloyd, qui l'a apporté de l'école. A la lecture du livre, Emma a été très émue et a rapidement voulu l'adapter. Le livre est très doux et l'univers de Scopitone est plutôt grinçant. Comment passer d'un univers à un autre avec l'adaptation?

**Le processus de création :** Emma étant anglophone, elle a une distance avec les textes en français. La beauté des mots l'a touchée. Elle voulait rester plutôt fidèle au texte, mais cela posait des problèmes de rythme. Pour Emma, il fallait réussir à s'affranchir de certains passages du texte. Le narrateur du spectacle est le fils d'Emma. Le choix du texte et de l'adaptation évoluaient au fil du temps mais la voix de son fils changeait au fur et à mesure qu'il grandissait. Cela a représenté une difficulté pour la création. Des scènes ont été ajoutées, notamment pour apporter du rythme au spectacle.

La compagnie a contacté l'autrice pour lui demander son accord sur l'adaptation. Elle était très heureuse de la demande. Emma souhaitait mettre en scène l'histoire, donner à voir le texte sans s'inspirer des illustrations. Or un livre qui est cosigné indique que le texte et les illustrations vont ensemble. Comment cela se passe lorsque l'on souhaite séparer les deux, notamment pour les droits d'auteurs ?

Quelles libertés les artistes au plateau vont avoir ?

Emma a par exemple inventé l'histoire de Nadim, c'est un ajout par rapport au livre.

**Les droits d'auteur :** Il faut demander les droits d'auteurs avant la création or dans le processus de création à la scène, les choses bougent constamment. Cela représente une réelle difficulté. La maison d'édition Le Grand jardin est une petite maison d'édition qui n'avait pas l'habitude de gérer ces questions sur l'adaptation. Il a fallu tâtonner pour la compagnie et pour la maison d'édition. La maison d'édition a proposé de s'appuyer sur un pourcentage du texte qui allait être adapté. La question des droits d'auteurs est une question délicate car il y a tout un panel d'auteurs sur un plateau : l'auteur, le metteur en scène, le compositeur, etc. Il s'agit d'un mille feuilles sur les droits. Cela a un impact économique sur la création et génère des négociations commerciales.

Les salles de diffusion prennent de moins en moins à leur frais les droits d'auteurs d'ailleurs. Certaines salles paient un pourcentage des droits d'auteurs, le reste est à la charge de la compagnie.

**La question de l'Éducation Artistique et Culturelle** est moins présente chez les Scopitone. L'autrice a proposé des ateliers d'écriture, des lectures, ... en lien avec le spectacle. Cela a permis de créer une relation chouette avec l'autrice, de créer du lien et du sens. Le livre est un bel outil support.

**Compagnie Gazibul**, compagnie de théâtre (Saint-Brieuc)

*Sandra Enel, metteuse en scène et interprète*

*Julie Lemaire, administratrice de la compagnie*

DéFILE, mise en scène et interprétation Sandra Enel – Création 2024 – 1 comédienne au plateau – Tout public à partir de 5 ans.

→ inspiré du livre *Moi j'attends...* de Davide Cali (auteur) et Serge Bloch (illustrateur), aux éditions Sarbacane, à partir de 7 ans.

**La genèse du spectacle** : Elle commence par l'envie de travailler avec Philippe Saumont qui a proposé à Sandra cet album *Moi j'attends*. Habituellement, Sandra travaille plutôt avec des auteurs. Mais là, la création est née d'une rencontre avec ce livre.

Auparavant, Sandra était tombée en amour pour l'album « Ceci est un poème qui guérit les poissons » de Jean-Pierre Siméon. Gazibul avait fait une demande auprès de l'auteur pour pouvoir adapter le livre à la scène. Après maints et maints allers-retours, la réponse de l'auteur a été : « d'accord mais il ne faudra pas changer une seule virgule ». Après réflexion, la compagnie ne se voyait pas adapter l'œuvre dans ces conditions.

**Le processus de création** : Pour l'adaptation de *Moi j'attends...*, Sandra a eu besoin d'un regard extérieur. Elle souhaitait mener un travail autour du personnage et du corps. Pour cela, elle a demandé à Sylvie Le Quéré, chorégraphe d'être regard extérieur pour l'accompagner.

Avant la création, il fallait savoir à quel point l'album allait impacter le spectacle. L'équipe s'est vite rendu compte qu'il allait fortement l'impacter.

Le spectacle reste une adaptation avec des prises de liberté : Sandra a choisi de raconter le spectacle à rebours du livre. Le personnage masculin est devenu une femme.

**Les droits d'auteur** : La compagnie a fait une demande auprès de la SACD qui gère les droits, en mai 2022 et elle a obtenu une réponse en septembre 2023. Cela pose de sérieuses questions pour la production du spectacle. Pour la SACD, il est normal de donner une réponse sous un délai de 1 an mais pour une compagnie, le rythme d'une production n'est pas du tout le même.

Les conditions de l'auteur étaient que les droits pour l'exploitation du spectacle reviendraient à 100 % à l'auteur. Gazibul avait déjà bien avancé sur la création. Il a fallu accepter ces conditions.

**Les éditions Panthera** créées en 2022, à Rennes

*Marianne Selli – Directrice éditoriale, Relations librairies, bibliothèques et salons*

*Céline Lefeuvre – Directrice éditoriale, Commercial et relations presse*

Les éditions Panthera éditent des livres jeunesse et de la bande dessinée qui peuvent se prêter à une adaptation sur scène. Elles commencent à envisager cet aspect d'adaptation. Il existe plusieurs façons de le faire, suivant les auteurs, les équipes du spectacle, les maisons d'éditions...

Certains auteurs peuvent être enthousiastes, d'autres sont très à cheval sur l'adaptation et comme on a pu le voir souhaitent qu'on ne change aucune virgule.

Il y a des grosses maisons d'éditions qui ont des services juridiques, qui maîtrisent parfaitement le sujet des droits d'auteurs et de l'adaptation.

Il y a des petites maisons d'édition sans service juridique.

Chaque point peut être négocié : la durée, le coût, etc.

Livre et lecture en Bretagne est une structure qui peut être ressource sur l'accompagnement de ces

questions juridiques.

A partir du moment où tout le monde souhaite que le livre soit adapté, cela fonctionne. Il faut créer les conditions du dialogue et clarifier tous les points au préalable.

Chaque cas est particulier. Il faut s'adresser aux personnes qui sauront vous accompagner suivant les interlocuteurs avec qui vous négociez.

Il existe aussi la [charte des auteurs illustrateurs jeunesse](#), avec des recommandations tarifaires lorsque l'on fait appel à un·e auteur·rice.

## Temps d'échanges

### Comment choisit-on les âges pour un spectacle ?

Il faut faire des allers-retours avec les scolaires au moment de la création du spectacle. Il est possible de faire appel à des regards bienveillants, des personnes ressources qui connaissent bien les publics, les enseignants, des programmeurs. La durée du spectacle, la proximité avec les interprètes, la jauge sont aussi des indicateurs pour déterminer l'âge.

### Comment établit-on une différence entre l'âge du livre et l'âge du spectacle ?

Au moment de la création du spectacle, des coproductions et préachats, Sandra Enel recommande de mettre une tranche d'âge plus élevée que ce que l'on a en tête. Car il est plus facile de diminuer ensuite les âges pour les spectateurs mais pas l'inverse.

### Est-ce que la réception du public diffère lorsqu'il a lu le livre et lorsqu'il ne l'a pas lu ? Dans quel ordre faut-il regarder une œuvre ? Faut-il lire l'album puis voir le spectacle ou l'inverse ?

Peu importe l'ordre, Emma Lloyd pense qu'il est important de faire le lien entre le public et l'album avant ou après le spectacle.

Julie Lemaire a constaté que le livre qui est abordé avant le spectacle vient nourrir les échanges avec les enfants. Ils questionnent davantage le fond au moment du bord plateau.

Sandra Enel accepte de diminuer l'âge du public, notamment lorsqu'il y a des classes à double niveau, quand les enfants sont préparés et qu'ils ont lu l'album avant leur venue au spectacle. Pour les séances tout public, la lecture de l'album au préalable n'est pas nécessaire. Les familles le consultent après.

Lorinne Florange préconise de rester vigilants entre ce qui est présenté dans l'album jeunesse et ce qui est représenté sur scène. C'est très différent. Il y a plus d'éléments à regarder. Visuellement, c'est plus concret. Le thème de la guerre peut prendre une forme plus concrète sur le plateau par exemple.

Pour Lucie Bizais, la différence de réception au spectacle entre les enfants qui ont lu le livre en amont et celles et ceux qui ne l'ont pas lu n'est pas visible. Mais elle note une vraie différence avec les enfants qui ont eu des ateliers de sensibilisation de danse en amont du spectacle. Ils apportent autre chose.

### **Comment traduit-on l'esthétique de l'album sur scène ?**

Pour Emma Lloyd, l'adaptation s'est faite à partir du texte. Elle avait envie d'imaginer autre chose que les illustrations de l'album.

Pour Lucie Bizais, l'aspect graphique a été très important dans la création. Dans les Conversations dansées, le détournement de la couverture jaune dans l'album a inspiré le spectacle. Dans Les Joues Roses, la source d'inspiration a été les illustrations qui montrent cette dualité entre des matriochkas qui se ressemblent mais qui sont en même temps toute unique.

### **Comment les artistes réagiraient si des auteurs et illustrateurs voulaient adapter leurs spectacles ?**

A cette question, certaines personnes évoquent plutôt la démarche pour une compagnie d'adapter elle-même son spectacle sous la forme d'un album, d'un livre. A titre d'exemple, en parallèle du spectacle Fille ou Garçon de Marion Rouxin et Eric Doria, un livre-disque a été réalisé avec les éditions Hygée pour aborder la même thématique du spectacle, la question du genre.

La Jo Coop compagnie, basée à Lorient, a créé le spectacle Le Petit fil rouge en 2014. Ils ont choisi d'adapter en livre leur spectacle. Il s'agissait d'un outil de diffusion génial. Il venait enrichir les ateliers aussi. Pour Catherine Pouplain, qui a réalisé les illustrations du livre et qui se charge de la diffusion, ce livre devait être en lien direct avec le spectacle.

Pour d'autres personnes, le livre peut avoir sa vie propre même s'il s'agit d'une adaptation. Le spectacle et le livre peuvent prendre des chemins différents.

### **Est-ce que le support du livre est une source de motivation pour faire de l'Éducation Artistique et Culturelle ?**

Sandra Enel mène souvent un travail de recherche avec les enfants et plus particulièrement avec ce spectacle DÉFILE. Il y a eu un travail de collectages, de témoignages. Les questions posées étaient : « qu'est-ce qu'attendre Noël ? », « qu'est-ce qu'attendre les vacances ? »... L'album était présent tout au long du collectage.

Pour les salles de spectacles accolées à des médiathèques, ces propositions de spectacles en lien avec un album jeunesse permettent de faire des passerelles entre les deux structures. Il y a un intérêt important.

Emma Lloyd a trouvé qu'il était plus facile de vendre le spectacle auprès de personnes qui ont une sensibilité pour le livre en tant que support.

Pour Hélène Martin, responsable du Grain de Sel à Séné, qui est associé à une médiathèque, le livre est pour elle aussi un support intéressant. Il permet d'organiser des événements, comme des lectures, au préalable de la programmation des spectacles.

Il existe une biennale en Mayenne, qui fait le lien entre albums jeunesse et spectacle vivant : [Crog' les mots, marmots](#). Il y a des résidences sur le territoire qui réunissent auteurs, illustrateurs, metteurs en scène pour travailler sur des adaptations.

La Ligue de l'enseignement des Côtes d'Armor organise chaque année « La fête des mots familiers », un projet qui réunit un·e auteur·e / un·e illustrateur·rice et une compagnie. Ils mènent un travail de création avec des temps de résidences, des ateliers avec le jeune public sur le territoire. A la clé, il y a une tournée avec une vingtaine de dates sur le département.

**Est-ce que dans l'édition, le secteur jeune public est aussi féminin que dans le spectacle vivant ?**

Céline Lefeuvre constate qu'il y a beaucoup de femmes dans le secteur de l'édition jeunesse. A Panthéra, les artistes sont uniquement des femmes.

Plusieurs personnes dans l'assemblée confirment que le secteur est majoritairement féminin.

**Le dossier pédagogique est aussi un support important pour créer du lien entre l'album jeunesse et le spectacle.**

Un·e·e·e partage son constat : depuis 10 ans, il y a un changement notable sur l'accompagnement pédagogique des élèves. Auparavant, les enseignants comme lui avaient le temps de construire les projets, d'aller voir les spectacles. Désormais, le dossier pédagogique devient le seul support pour construire des projets, aussi est-il très important.

Retrouvez un [document ressources](#) sur les axes juridiques et la propriété intellectuelle, sur le site de ANCRE.

*Compte-rendu rédigé par Louise Gérard, membre du groupe de travail Événement et Morgane Le Bonniec, coordinatrice du réseau ANCRE.*